



Célestin Djamen pense qu'aucun parti politique ne doit profiter de cette situation pour rechercher une quelconque visibilité

Les images ont circulé hier sur les réseaux sociaux. Arborant les tenues et autres effigies du MRC, les militants du parti de Maurice Kamto ont envahi certains marchés de la capitale économique pour sensibiliser les populations sur les méthodes de prévention du coronavirus.

Sauf que cette initiative n'est pas du goût de Célestin Djamen, Secrétaire National aux Droits de l'homme au sein du même parti. Il pense notamment que porter les effigies ou gadgets d'un parti pour sensibiliser les populations en période de crise s'apparente à de la récupération politique.

« Il est absolument irresponsable et indécent de porter une tenue de parti politique et un masque pour combattre un fléau. Le coronavirus ne connaît pas de parti politique, c'est une affaire de tous et de chacun, l'heure n'est pas à la recherche d'une quelconque visibilité politique », laisse entendre Célestin Djamen sur Dynamic FM,

Au sujet confinement total évoqué par certains observateurs, le cadre du MRC se montre clair. **« Je suis contre le confinement total au Cameroun au regard du contexte du pays »**, dit-il. Pour l'ancien conseiller municipal SDF, un confinement total ne peut pas s'appliquer dans notre

pays. « **À moins qu'ils y aient des mesures d'accompagnement** » « **Il y a des personnes qui vivent seules et au jour le jour. Ce n'est que parce qu'ils sortent le matin qui arrivent à avoir leur pain quotidien, comment feront-ils par exemple ?** », S'interroge-t-il.

Pour rappel, le Cameroun a enregistré le premier décès d'un patient atteint par le coronavirus. L'homme était de retour d'Italie. Le pays compte désormais 75 cas confirmés.

Pour endiguer l'épidémie, le gouvernement a pris des mesures strictes, comme la fermeture des écoles, des restaurants, des débits de boisson. Mais « **aucun confinement total de Douala ou Yaoundé n'est actuellement à l'ordre du jour du gouvernement** », avait affirmé lundi Malachie Manaouda sur Twitter.